

Mustapha Boukar répond aux questions des internautes

Soumis par Administrator
06-02-2009
Dernière mise à jour : 06-02-2009

C'est un garçon gentil, modeste et à la limite timide que les correspondants du site des supporters de l'ASMO sont allés le rencontrer dans sa boutique de vente de téléphones mobile. Mustapha Boukar , le légendaire numéro 10 , puisque c'est de lui qu'il s'agit à accepter de répondre à toutes les questions des internautes asémistes.

SARI Tazi: Vous n'êtes plus à présenter, mais pour les jeunes asémistes qui est Mustapha Boukar ?

BOUKAR

Mustapha: Boukar Mustapha ancien joueur de l'ASMO dans les catégories juniors-séniors de 1982 à 1990 puis 1995-1997. J'ai occupé les fonctions d'entraîneur adjoint au sein du même club de 1999 à 2002. J'ai été internation cadet, junior, espoirs et séniors. J'ai aussi eu une expérience en Belgique de 1991 à 1993.

S.T: Connaissez vous ce site de supporters ?

M.B:

Je n'ai pas vraiment eu l'occasion de le visiter, je vous remercie tout ceux qui œuvrent pour cet espace pour le travail qu'ils sont entrain de fournir.

S.T: L'ASMO est malade, vous vous rendez compte de ce malaise ?

M.B: Oui l'ASMO est malade, le club n'est pas entre de bonnes mains.

S.T: Pourquoi ouled el houma ne fréquentent plus le café nadjah comme ce fut antan ?

M.B:

Beaucoup de choses ont changé dans la vie, à l'ASMO aussi. Toutes les années que j'ai passé dans ce club m'ont permis de connaître des hommes et j'en garde de très bons souvenirs. Nous étions vraiment des frères tout fiers de porter les couleurs de ce club.

:S.T

Vous avez été un grand joueur, pourquoi n'avoir jamais envisagé une carrière d'entraîneur comme pas mal d'autres anciens joueurs ?

B.M:

J'ai déjà eu l'honneur de travailler à côté de Belyâachi comme entraîneur adjoint avec qui on a bâti une équipe très solide qui avait accédé en D1 et y avait joué les premiers rôles , j'ai travaillé avec Abdellah Mecheri dans le même poste, et j'ai occupé les fonctions d'entraîneur aussi.

S.T: Est ce que vous vous rappelez de la chanson wahidoun, ithnani, thalatatoun ..et savez vous pourquoi on la chantait ?

B.M: Oui je me rappelle très bien de la chanson, je suppose que ça avait un rapport avec un score

S.T: Que ressentez vous de voir ce qui se passe au club actuellement ?

B.M:

C'est vraiment triste et malheureux de voir l'ASMO dans une telle situation, mais croyez moi on y peut rien, c'est aux supporters de réagir contrairement à ce qui e dit.

S.T:Avez-vous gardé contact avec vos anciens camarades ?

B.M:

Nous sommes en contact permanent, nous étions plus que de simple camarades, nous étions une vraie famille. D'ailleurs, nous avons toujours une équipe de foot et nous participons à plusieurs tournois sur le plan national.

S.T: Vous

avez débuté votre carrière chez le voisin mouloudéen, vous pensez que vous serez resté longtemps si on vous avait gardé?

B.M: Au

MCO, tout le monde savait que je n'allais pas rester longtemps vu que mon père était asémiste et que je l'étais aussi. D'ailleurs à chaque déplacement je leur demandais les résultats de l'ASMO histoire de les taquiner.

S.T: Vous étiez le

chouchou des asémistes en tant que joueurs, qu'est ce qui a manqué selon vous au club pour gagner des titres à cette époque là?

B.M:

Il manque et manquera toujours au club l'ambition, la soif de gagner des titres. Certes le club a pour vocation d'être former mais cela ne l'empêcherait pas pour autant de mettre à son profit ces joueurs formés et gagner des titres.

S.T: Pensez-vous que votre ex-coéquipier Benchadli réussira comme entraîneur à l'ASMO ?

B.M:

J'espère du fond du cœœur qu'il réussisse, mais le problème de l'ASMO ne réside pas dans les entraîneurs mais dans les personnes qui gèrent le club actuellement.

S.T:Entre DADI et BENGERRA, qui serez selon vous mieux placé pour reprendre le club ?

B.M:

Je ne choisirais personne mais une chose est sûre, un président doit avoir l'étoffe dans un grand monsieur sage, connaissant bien le sport et à l'aise financièrement.

S.T: Quel est ton plus grand regret ?

B.M:

Il est clair que s'il y a une chose que je regrette c'est de n'avoir gagné aucun titre avec l'ASMO alors que nous aurions en gagné..

S.T:On

dit souvent que la deuxième génération n'a pas repris le flambeau (à part Fadel on trouve presque pas d'anciens joueurs dans les staff techniques

M.B: Les joueurs de ma génération ont été tout simplement mis à l'écart, nous avons jamais été sollicités pour quoi que ce soit et c'est dommage.

S.T:

Beaucoup de choses se passent dans les jeunes catégories ou on voit des parents imposer leurs enfants alors que d'autres sont marginalisés, croyez vous toujours en la formation à l'ASMO ?

M.B: L'ASMO a

toujours été une pépinière de joueurs parce que la prospection se faisait dans les quartiers, on allait chercher les gosses parce qu'ils ont du talent pas pour autre chose. Les parents de joueurs aussi conseillaient leurs enfants d'opter pour l'ASMO mais sans pour autant les imposer. Actuellement même les entraîneurs sont choisis sans aucune critères donc on ne peut pas demander plus aux enfants.

S.T:Le

match qui t'a révélé au public algérien et maghrébin est bien MCA-ASMO, la finale de la coupe. Un match qui t'a fait connaître à l'étranger.

Est-ce que ce match est venu trop tard dans ta carrière ?

M.B:

Je pense que ce match est venu au bon moment, seulement la défaite à réussi à briser tout ce qui a été construit, on avait tout de même une très bonne équipe de jeunes, une victoire dans ce match aurait pu être un tournant dans l'histoire et nous aurait propulser vers l'avant.

S.T: Un dernier mot

B.M: Je vous remercie beaucoup d'être passer me voir, et je salue tous les supporters de l'ASMO ou qu'ils soient.